



PRIX
DE LA
FONDATION
POUR LA
RECHERCHE
MÉDICALE
2019

MAISON DE LA RECHERCHE
20 NOVEMBRE 2019



Denis Duverne
Président du Conseil de Surveillance

Depuis plus de 70 ans, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) soutient, avec conviction, le potentiel immense de la recherche biomédicale française. Ses Prix, décernés annuellement dans tous les domaines, honorent des chercheurs académiques au talent exceptionnel qui voient leur existence à faire reculer le front de la maladie. Les mettre en lumière, c'est leur rendre hommage et leur exprimer notre gratitude. Ces Prix symbolisent la rencontre fructueuse entre des philanthropes – et, au-delà, tous les donateurs – sans qui l'action de la FRM ne pourrait exister, et le fleuron de la recherche en santé, sans laquelle aucune innovation ne pourrait émerger.

Plus que jamais, la FRM est fière, au nom de tous ses donateurs, de distinguer les chercheurs qui dessinent la santé du futur. Merci aux uns et aux autres pour leur engagement sans faille pour ce bien commun.



Sophie Lotersztajn
Présidente du Conseil Scientifique

La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) s'est donnée une ambition unique dans le paysage caritatif français : celle de soutenir tous les champs de la recherche biomédicale et à tous les niveaux, depuis les jeunes chercheurs jusqu'aux équipes, qu'elles soient en émergence ou reconnues. Elle a, de fait, tissé des liens privilégiés avec les chercheurs, qu'elle accompagne aux moments clés de leur carrière. Ils savent que l'éthique et le sérieux de la FRM sont un gage de reconnaissance par leurs pairs et leur ouvrent les portes d'autres instances, nationales et européennes.

Pour les 32 scientifiques de tous horizons réunis au sein du Conseil Scientifique de la FRM, il faut avouer que l'attribution des Prix, chaque année, s'avère être une tâche délicate car les chercheurs brillants ne manquent pas !

Ce moment reste une magnifique occasion de souligner l'excellence de la recherche française et de mettre en valeur sa diversité, partout sur le territoire. Recherche fondamentale ou clinique, recherche aux frontières des disciplines... chaque projet, choisi en toute impartialité, révèle une ambition commune et noble : faire avancer le socle des connaissances pour mettre au point les thérapies qui, demain, sauveront des vies.



PRIX SCIENTIFIQUES



Les Prix scientifiques distinguent des chercheurs qui, à travers l'originalité de leur parcours professionnel, contribuent au progrès de la connaissance et aux avancées de la recherche médicale d'aujourd'hui et de demain.

Créés à l'initiative de donateurs grâce à un don, une donation ou un legs, ils sont destinés à soutenir des recherches spécifiques dans un domaine souhaité par ces derniers. Ces prix portent le nom des donateurs ou celui d'un de leurs proches, à qui ils souhaitent rendre hommage. Les lauréats des Prix scientifiques sont sélectionnés par des jurys spécialisés dont les membres appartiennent au Conseil scientifique de la Fondation pour la Recherche Médicale.

PRIX FABRICE LE MOUHAËR 2019

Ce Prix, d'un montant de 40 000 €, est issu d'un legs de Denise Le Mouhaër pour honorer la mémoire de son fils Fabrice. Il est destiné à financer la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique ou à défaut à tout autre pathologie analogue concernant la neurologie.

Présidente du jury : **Pascale Durbec**



DES STRATÉGIES THÉRAPEUTIQUES INNOVANTES DANS LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE

Depuis vingt ans, Luc Dupuis consacre ses recherches à la sclérose latérale amyotrophique (SLA) et à une maladie apparentée, la démence fronto-temporale, au Centre de Recherche en Biomédecine de Strasbourg.

La SLA, aussi appelée maladie de Charcot, est la 3^{ème} maladie neurodégénérative la plus fréquente, après les maladies d'Alzheimer et de Parkinson. Elle se déclenche généralement entre 50 et 70 ans et se traduit par une paralysie progressive menant au décès par insuffisance respiratoire en 3 à 5 ans après les premiers symptômes. Bien que décrite initialement comme une maladie exclusive du système moteur, les patients développent également des symptômes non moteurs. Parmi ceux-ci, la perte de poids : les travaux pionniers de Luc Dupuis ont montré qu'elle est fortement prédictive du pronostic de survie du patient. Basés sur cette découverte, des essais cliniques ont confirmé que contrecarrer la perte

de poids pouvait ralentir la progression de la maladie. Ils ont en outre permis d'identifier certains mécanismes provoquant cette perte de poids.

Par ailleurs, les chercheurs ont montré que la dégénérescence d'un certain type de neurones était à l'origine de la spasticité – une rigidité des mouvements – présente dans la SLA. Un essai clinique positif palliant ce déficit permet désormais d'envisager de nouvelles stratégies thérapeutiques dans cette pathologie, mais aussi dans d'autres maladies neurologiques.

Enfin, l'élucidation des mécanismes des formes les plus sévères de SLA a récemment conduit l'équipe de Luc Dupuis sur la piste d'une stratégie de thérapie génique. Chacune de ces avancées est, à terme, un espoir pour les patients.

LUC DUPUIS

Directeur de l'unité Inserm « Mécanismes centraux et périphériques de la neurodégénérescence », Strasbourg.

PARCOURS

En 1999, Luc Dupuis obtient un Magistère en biologie moléculaire et cellulaire de l'École normale supérieure de Lyon. Puis il effectue une thèse de science auprès de Jean-Philippe Loeffler, à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, et obtient son doctorat en 2004. Il y débute ses travaux sur la sclérose latérale amyotrophique. Professeur agrégé à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg de 2001 à 2005, il intègre ensuite l'Inserm. Entre 2011 et 2012, il est détaché dans le département de Neurologie de l'Université d'Ulm, en Allemagne. En 2013, il est promu directeur de recherche et, en 2018, il prend la tête de l'Unité de recherche « Mécanismes centraux et périphériques de la neurodégénérescence », à Strasbourg. Il dirige depuis 2019 l'Unité mixte de service du tout nouveau Centre de Recherche en Biomédecine de Strasbourg.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

- 2013**
Frick Foundation Award
- 2013**
Young Investigator Award 2013,
European Network to Cure ALS
- 2018**
Prix Éliane et Gérard Pauthier,
Fondation de France
- 2018**
Prix Axa Banque Patrimoniales
Maladies Rares

PRIX FRANÇOIS PETAY 2019

Ce Prix, d'un montant de 20 000 €, provient d'une donation de Michel Petay pour honorer la mémoire de son frère François. Il est remis à un chercheur dont les travaux portent sur la Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive ou autres maladies pulmonaires.

Président du jury : Pierre Brousset



ASTHME SÉVÈRE ET TOUX CHRONIQUE : DES RECHERCHES CLINIQUES DE POINTE

Le Pr Alain Didier, pneumologue à l'hôpital Larrey du CHU de Toulouse et chercheur au Centre de physiopathologie Toulouse Purpan, explore deux axes de recherche translationnelle et clinique, l'un dans l'asthme sévère, l'autre dans la toux chronique.

En 2016, il a mis en place, au CHU de Toulouse, la thermoplastie bronchique dans l'asthme sévère. Cette technique de recours, destinée aux patients non répondeurs aux traitements médicamenteux, est basée sur la délivrance locale d'énergie par radiofréquence. Alain Didier cherche aujourd'hui à identifier les marqueurs prédictifs de réponse à cette thérapeutique. Il coordonne en outre, avec le Pr Antoine Magnan, à Nantes, le réseau national CRISALIS de recherche clinique dans cette pathologie, regroupant 12 centres universitaires français. Les différents projets de recherche de ce réseau, notamment

la mise en place d'une cohorte nationale de patients atteints d'asthme sévère, visent à dynamiser la recherche clinique française dans le domaine de l'asthme.

Parallèlement, le Pr Alain Didier s'intéresse au syndrome d'hypersensibilité de la toux (SHT) : ce concept récent désigne une hypersensibilité des voies neurologiques de la toux à l'origine d'une toux chronique réfractaire aux traitements. Avec son collaborateur, Laurent Guillemainault, il a démarré une étude pilote au CHU de Toulouse pour tenter de déterminer si le SHT, deux fois plus fréquent chez les patients diabétiques que dans le reste de la population, pourrait être dû aux atteintes neurologiques du diabète. Si cette hypothèse se confirme, ces travaux pourraient déboucher sur des voies thérapeutiques originales chez des patients dont la qualité de vie est considérablement altérée.

ALAIN DIDIER

Professeur des Universités-praticien hospitalier en pneumologie
 Chef du Pôle des voies respiratoires au CHU de Toulouse
 Chef du Service de pneumologie et allergologie à l'hôpital Larrey, CHU de Toulouse

PARCOURS

Le Pr Alain Didier obtient son doctorat de médecine spécialisé en pneumologie de l'Université Paul Sabatier de Toulouse en 1985. Il exerce comme chef de clinique-assistant dans le service Pneumologie et allergologie au CHU de Toulouse entre 1985 et 1989. C'est durant cette période qu'il effectue une année de mission de recherche sur le rôle de l'inflammation neurogénique dans l'asthme dans le laboratoire du Dr Michael Kaliner, aux National Institutes of Health aux États-Unis. En 1989, il devient praticien hospitalier universitaire au CHU de Toulouse avant d'être nommé Professeur des Universités-praticien hospitalier en 1991, puis promu à la classe exceptionnelle en 2016. Il est chef du Service de pneumologie et allergologie de l'hôpital Larrey, au CHU de Toulouse, depuis 2004, et y dirige le pôle des voies respiratoires depuis 2011. Il mène ses recherches dans l'équipe « Asthme, allergie et Immunothérapie » de Laurent Reber, au Centre de physiopathologie Toulouse Purpan.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

2015
 Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques

PRIX LUCIEN TARTOIS 2019

Ce Prix, d'un montant de 20 000 €, provient d'une donation de Lucien Tartois, ancien chef du service culturel du Palais de la découverte. Il est destiné à financer des recherches en oncologie, immunologie ou virologie.

Présidente du jury : Marie Malissen



PATHOLOGIES INFLAMMATOIRES : L'IMPORTANCE DU DIALOGUE ENTRE CELLULES IMMUNITAIRES

Le Pr Vassili Soumelis codirige une unité de recherche à l'Institut de Recherche Saint-Louis, à Paris, qui étudie le dialogue entre les cellules impliquées dans la réponse immunitaire et son rôle dans les pathologies inflammatoires.

Telle une armée, le système immunitaire comporte une grande diversité de cellules spécialisées dans différents mécanismes de défense. Il est essentiel que ces cellules communiquent entre elles pour coordonner leurs actions vers un objectif précis, comme éliminer un microbe.

Vassili Soumelis et son équipe étudient le dialogue entre deux cellules centrales du système immunitaire : les cellules dendritiques, en première ligne pour détecter les intrus, et les lymphocytes T₄, chefs d'orchestre de l'immunité spécifique chargée d'éliminer ces intrus. Les scientifiques ont montré que la diversité des cellules

dendritiques induisait une diversité de lymphocytes T₄. Ceci conduit à une division du travail, où chaque type de cellule se spécialise pour être plus efficace. Ils ont pointé le fait qu'un dialogue inadapté entre cellules dendritiques et lymphocytes T₄ peut contribuer à différentes pathologies ayant une composante inflammatoire : infections, cancer, allergie ou auto-immunité.

Les découvertes de Vassili Soumelis ont eu un impact majeur dans la compréhension des mécanismes physiopathologiques de plusieurs maladies humaines, comme l'allergie ou le cancer. Ils suggèrent de nouvelles stratégies de traitement. Un anticorps dirigé contre une molécule de communication immunitaire a récemment obtenu des résultats prometteurs en essais cliniques dans l'asthme.

VASSILI SOUMELIS

Professeur des Universités-praticien hospitalier, Université Paris Diderot, Hôpital St Louis
Chef d'équipe Inserm U976 « Immunologie systémique humaine et réseaux inflammatoires ».

PARCOURS

Vassili Soumelis obtient son doctorat de médecine en hématologie clinique en 1998. Après son internat dans les hôpitaux de Lyon, il s'initie à l'immunologie à l'institut de recherche DNAX de Palo Alto, en Californie. À son retour en 2001, il est nommé Chef de clinique assistant dans le Département d'hématologie et de transplantation de moelle osseuse, à l'hôpital Necker, à Paris. En 2003 il obtient un doctorat en immunologie et rejoint l'Institut Curie, où il exerce comme immunologiste à l'hôpital et dirige l'équipe de recherche Inserm « Biologie intégrative des cellules dendritiques et des cellules T chez l'homme ». En 2018, il est promu Professeur d'Immunologie à l'Université Paris Diderot-Praticien hospitalier à l'Hôpital Saint-Louis, à Paris et prend la tête de l'Unité Inserm « Immunologie humaine, pathophysiologie et immunothérapie », à l'Institut de Recherche Saint-Louis.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

- 1997**
Hajime Memorial Award, DNAX Research Institute
- 2017**
Prix Gaston Rousseau, Académie des Sciences
- 2017**
Prix Roy-Vaucouloux, Académie des Sciences
- 2017**
European Research Council (ERC) consolidator grant
- 2017**
European Research Council (ERC) proof of concept grant

PRIX JACQUES PIRAUD 2019

Ce Prix, d'un montant de 15 000 €, provient d'une donation de Marcel Piraud. Il est dédié à son fils Jacques. Il est destiné à financer des recherches sur les maladies infectieuses.

Présidente du jury : Clarisse Berlioz-Torrent



LES FACTEURS DE VIRULENCE DES BACTÉRIES À L'ORIGINE DE LA LÉGIONELLOSE

Carmen Buchrieser dirige l'Unité « Biologie des Bactéries Intracellulaires » à l'Institut Pasteur, à Paris. Son objectif est de comprendre les mécanismes par lesquels les bactéries pathogènes émergent de l'environnement pour induire des maladies.

Dans ce but, la chercheuse a choisi un modèle, les légionelles. Ces bactéries environnementales, présentes dans les rivières et les étangs, sont capables de proliférer dans les canalisations d'eau chaude et devenir des agents pathogènes opportunistes responsables de la légionellose, une infection pulmonaire souvent associée à des douleurs musculaires, de la diarrhée ou un dysfonctionnement rénal. Cette maladie grave, potentiellement mortelle chez les personnes âgées ou aux défenses immunitaires affaiblies, est en augmentation dans les pays développés.

Carmen Buchrieser et son équipe étudient les facteurs

génétiques qui confèrent sa virulence à la légionelle et les stratégies qu'elle déploie pour se multiplier à l'intérieur des cellules humaines. Les chercheurs ont notamment montré qu'au cours de leur évolution, les bactéries avaient acquis des gènes codant pour des protéines semblables à des protéines humaines. En les mimant, elles leur permettent de détourner les fonctions des cellules hôtes à leur avantage ; par exemple en modulant le fonctionnement de gènes impliqués dans la réponse immunitaire ou en modifiant le métabolisme cellulaire.

Les découvertes de Carmen Buchrieser ouvrent des perspectives pour la mise au point de tests de diagnostic rapide susceptibles d'améliorer la surveillance des légionelles dans l'environnement. Elles débouchent aussi sur des pistes thérapeutiques inédites qui pourraient être étendues à d'autres maladies infectieuses.

CARMEN BUCHRIESER

Directrice de l'unité « Biologie des Bactéries intracellulaires » à l'Institut Pasteur, Paris.

PARCOURS

Carmen Buchrieser obtient, en 1988, un doctorat en microbiologie de l'Université de Salzburg, en Autriche, à la suite de travaux menés sur les bactéries pathogènes et leur antibiorésistance dans les pays développés. Elle est ensuite assistante de recherche à l'Institut d'Hygiène de l'Université de Graz, en Autriche. Entre 1991 et 1998, elle effectue un postdoctorat au Food Research Institute de l'Université de Madison, aux États-Unis, pour étudier des bactéries *Listeria* et *Yersinia*, transmises par l'alimentation, et à l'Institut Pasteur à Paris où elle étudie les facteurs de virulence de l'agent causal de la peste. En 2002, elle démarre à l'Institut Pasteur un projet sur *Legionella*, bactérie alors peu étudiée en France. Nommée assistante de recherche en 1998, elle devient directrice de recherche en 2006 et prend la tête de l'unité « Biologie des Bactéries intracellulaires » en 2008. En 2014, elle est nommée Professeur à l'Institut Pasteur. En 2013, elle devient membre de la prestigieuse Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO) et rejoint l'Academia Europea en 2016.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

- 1995**
APART Award, Académie des Sciences d'Autriche
- 2005**
Prix Charles-Louis de Saulses de Freycinet, Académie des Sciences
- 2009**
Prix Pasteur Vallery-Radot, Académie des Sciences/BNF
- 2012**
Humboldt Research Award, Fondation Humboldt, Allemagne
- 2018**
Prix Mémain-Pelletier, Académie des Sciences

PRIX JEAN-PAUL BINET 2019

Ce Prix, d'un montant de 12 000 €, provient d'une donation de Jean-Paul Binet. Il est destiné à récompenser des travaux de recherches cliniques ou expérimentales sur les pathologies cardiovasculaires ou sur les xénogreffes.

Président du jury : Vincent Richard



DES MESSAGERS ANNONCIATEURS DE LA MALADIE CARDIOVASCULAIRE

Spécialisée en pharmacologie moléculaire et cellulaire, Chantal Boulanger est directrice du Centre de recherche cardiovasculaire de Paris. Son intérêt scientifique est centré sur la biologie des vaisseaux et leur rôle dans le développement des maladies cardiovasculaires.

Elle a d'abord décrypté les cascades moléculaires impliquées dans le maintien du tonus vasculaire. Les cellules endothéliales, qui tapissent la lumière des vaisseaux sanguins, y jouent un rôle central. Elles sont aussi impliquées dans le développement des maladies cardiovasculaires lorsqu'elles sont endommagées ou dysfonctionnent. Depuis une vingtaine d'années, Chantal Boulanger a développé avec son équipe un programme de recherche original pour étudier des microparticules, appelées vésicules extracellulaires, produites par les cellules endothéliales et relâchées dans le sang en

conditions pathologiques. Ses travaux ont montré que ces vésicules peuvent témoigner d'une dysfonction des cellules endothéliales ; elles peuvent d'ailleurs être utilisées comme marqueurs circulants prédictifs de mortalité dans les maladies cardiovasculaires, mais aussi dans l'insuffisance rénale ou la cirrhose du foie. Ces résultats majeurs ont permis d'améliorer la prise en charge de ces patients. Son équipe a également montré que ces vésicules sont de véritables messagers biologiques.

Aujourd'hui, elle cherche à identifier les molécules contenues dans ces vésicules et à caractériser leurs effets biologiques. De nouvelles stratégies thérapeutiques pourraient ainsi voir le jour en amplifiant ou en inhibant l'effet de ces vésicules.

CHANTAL BOULANGER

Directrice du Paris Centre de Recherche Cardiovasculaire
Cheffe de l'équipe « Physiopathologie endothéliale et vésicules extracellulaires ».

PARCOURS

En 1983, Chantal Boulanger, docteur en pharmacie de l'Université de Nancy, démarre un doctorat en pharmacologie moléculaire et cellulaire de l'Université de Strasbourg, qu'elle obtient en 1986. Elle effectue ensuite un séjour postdoctoral aux États-Unis, à la Mayo Clinic, où elle participe à la découverte des facteurs endothéliaux qui régulent le tonus vasculaire. En 1988, elle poursuit ses travaux au Centre de recherche de l'hôpital de Bâle, en Suisse. De 1991 à 1995, elle devient *professeur assistant de médecine* au Baylor College of Medicine à Houston, aux États-Unis. À son retour à Paris en 1995, elle intègre l'Inserm comme directrice de recherche dans l'Unité de Bernard Lévy à l'hôpital Lariboisière. En 2009, elle monte sa propre équipe « Physiopathologie endothéliale et vésicules extracellulaires » au Centre de recherche cardiovasculaire de Paris, qu'elle dirige depuis 2019.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

1990
Prize from the Swiss Association for Internal Medicine

2014
Special Recognition Award (Thrombosis), Council on Arteriosclerosis, Thrombosis and Vascular Biology

2017
Prix Lucie Fradiss et Olga Fradiss, Société française de cardiologie

PRIX CAMILLE WORINGER 2019

Ce Prix, d'un montant de 7 000 €, est issu d'un legs de Camille Woringer. Il est destiné à soutenir la recherche sur les maladies du cerveau.

Présidente du jury : **Pascale Durbec**



LA NEUROGÉNÉTIQUE AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE L'ÉPILEPSIE

À l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, à Paris, Stéphanie Baulac codirige une équipe de recherche spécialisée en neurogénétique de l'épilepsie.

Le terme d'épilepsie recouvre un ensemble de maladies aux causes et aux symptômes variés, mais avec un dénominateur commun : une anomalie de l'activité électrique du cerveau. Ces maladies très invalidantes touchent environ 1 % de la population mondiale.

Dès son doctorat, Stéphanie Baulac a identifié deux gènes impliqués dans des épilepsies familiales, établissant les premières composantes génétiques de ces pathologies. Depuis, elle poursuit l'identification des gènes à l'origine de certaines formes d'épilepsies familiales. En 2013, son équipe a mis en évidence une nouvelle classe de gènes en cause dans les épilepsies focales (limitées à une partie du cerveau), appartenant à une même voie cellulaire, appelée mTOR. Cette découverte ouvre des

perspectives thérapeutiques inédites ciblant cette voie.

Depuis, en collaboration avec le service de neurochirurgie pédiatrique de la Fondation Rothschild, les scientifiques ont identifié pour la première fois, chez des enfants souffrant d'épilepsie réfractaire, des mutations qui se produisent au cours du développement cérébral et induisent des anomalies dans la voie mTOR.

En parallèle, l'équipe génère des modèles cellulaires et murins qui récapitulent la pathologie humaine, afin d'explorer les mécanismes en jeu.

L'ensemble de ces travaux permet notamment une meilleure prise en charge des épilepsies sévères de l'enfant grâce au diagnostic génétique. À terme, Stéphanie Baulac espère améliorer la guérison des enfants épileptiques résistants aux médicaments et éviter la chirurgie de l'épilepsie.

STÉPHANIE BAULAC

Cheffe d'équipe « Génétique et physiopathologie de l'épilepsie » à l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, Paris.

PARCOURS

En 2001, Stéphanie Baulac obtient un doctorat en neurogénétique de l'Université Paris V, dans l'unité « Physiopathologie des maladies du système nerveux », à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Elle effectue ensuite un postdoctorat aux États-Unis à la Harvard Medical School, à Boston, sur le thème des maladies d'Alzheimer et de Parkinson, qui lui permet d'acquérir les techniques de biologie cellulaire. À son retour en 2005, elle intègre l'Inserm et poursuit ses recherches sur l'étude des causes génétiques de certaines formes d'épilepsies familiales. Puis elle passe une année de mobilité à l'Université de Kyoto, en 2009, pour approfondir ses connaissances sur les modèles murins. Depuis 2013, elle est directrice de recherche Inserm et co-responsable avec Eric Leguern, de l'équipe « Génétique et physiopathologie des épilepsies » à l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, à Paris.

PORTRAIT



DISTINCTIONS

2013
Prix d'excellence scientifique, Inserm

2014
Prix Valérie Chamillard, Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie

2019
Michael Prize, International League Against Epilepsy

2019
Grand Prix Robert Debré (orientation fondamentale), association Robert Debré pour la recherche médicale

HISTORIQUE DES PRIX DE LA FRM

PRIX SCIENTIFIQUES

PRIX FRANCOIS PETAY

2015 Thomas SIMILOWSKI, **2016** Pascal CHANEZ, **2017** Roger MARTHAN, **2018** Antoine MAGNAN.

PRIX JACQUES PIRAUD

1994 Xavier NASSIF, **1995** Robert MENARD, **1996** Dominique MAZIER, **1997** Didier RAOULT, **1999** Michel ARTHUR, **1999** Laurent ABEL, **2000** Claude CARBON, **2001** Laurent GUTMANN, **2002** Marc SITBON, **2003** Gaël GRISTOFARI, **2004** Alexandre ALCAÏS et Pierre SONIGO, **2005** Erick DENAMUR, **2006** Alain FILLOUX, **2007** Patrice NORDMAN, **2008** François CLAVEL, **2009** Claire POYART, **2010** Jean-Pierre GORVEL, **2011** Arlette DARFEUILLE-MICHAUD, **2012** Odile MERCEREAU-PIUJALON, **2013** Jean-Pierre CLAVERYS, **2014** Emmanuel LEMICHEZ, **2015** Maryse LEBRUN, **2016** Arthur SCHERF, **2017** Monsef BENKIRANE, **2018** Pierre BUFFET.

PRIX LUCIEN TARTOIS

1993 Jean-Claude WEILL, **1994** Marie-Annick BUENDIA, **1995** Claude TURC-CAREL, **1996** Denise PAULIN, **1997** Jean-Marc EGLY, **1998** Michel KAZATCHKINE et Dominique CHARRON, **1999** Jean-Luc DARLIX et Eric VIVIER, **2000** Frédéric TRIEBEL et Michel COGNE, **2001** Sébastien AMIGORENA et François- COSSET, **2004** Pierre BOUGNERES et Patrick MEHLEN, **2005** Geneviève de SAINT BASILE, **2006** Bruno LEMAITRE, **2007** Etienne SCHWOB, **2008** Dominique FERRANDON, **2009** Jean-Yves BLAY, **2010** Olivier SCHWARTZ, **2011** Anne DURANDY, **2012** Pierre CHARBORD, **2013** Jean-François TRAPE, **2014** Emmanuelle JOUANGUY, **2015** Jonathan EWBANK, **2016** Laurent ABEL, **2017** Chantal ABERGEL, **2018** Félix REY.

PRIX JEAN-PAUL BINET

1996 Jean-Baptiste MICHEL et Joël NARGEOT, **1997** Alain TEDGUI, **1998** Jean-Paul SOULILLOU, **1999** Eric ALLAIRE, **2001** Pierre AMARENCO et Ziad MALLAT, **2002** Philippe AMOUYEL et Françoise DIGNAT-GEORGE, **2003** Florence PINET et Bernard LÉVY, **2004** Christian GACHET et Laurent LAGROST, **2006** James di SANTO, **2007** Jean-Marie FREYSSINET, **2008** Hervé Le MAREC, **2009** Xavier JEUNEMAITRE, **2010** François CAMBIEN, **2011** Bart STAELS, **2012** Gervaise LOIRAND, **2013** Eric HONORÉ, **2014** Vincent RICHARD, **2015** Frédéric JAISSER, **2016** Jean-Philippe GIRARD, **2017** Barbara GARMYSUSINI, **2018** Alexandre MEBAZAA.

PRIX CAMILLE WORINGER

2010 Geneviève ROUGON et Pierre-Marie LLEDO, **2011** Pier Vincenzo PIAZZA, **2012** Patricia GASPAR, **2013** Jean-Philippe PIN, **2014** Colette DEHAY, **2015** Catherine LUBETZKI, **2016** Jean-Louis NAHON, **2017** Nathalie SPASSKY, **2018** Marie-Odile KREBS.

PRIX PRIX FABRICE LE MOUHAER

2018 Cédric RAOUL.



54 RUE DE VARENNE 75007 PARIS



01 44 39 75 75

FRM.ORG